

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Dimanche 3 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlangenbad, Dimanche 3 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(portrait\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Portrait](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Solitude](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1851-08-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2978, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad Dimanche 3 août 1851

Le temps est superbe, mais ma tête ne va pas bien. C'est long. Voilà huit ou dix jours que je suis comme cela. Savez-vous que c'est cette maudite question d'argent

qui m'a mis dans cet état. Cette fameuse lettre de [Coutte]. niant le dépôt m'a été remise au moment où je sortais de mon bain. L'émotion a été grande. Très honteuse je le répète ; mais que faire. Je ne suis pas sublime. Au reste Ellice m'envoie une lettre de [Coutte] bien humble. Mauvaise affaire pour lui, mais sa tête ne lui fait pas mal comme la mienne. La poste n'arrive ici que dans l'après-midi à 4 heures je crois, et quel retard dans ces montagnes. Le facteur vient à pied.

Il y a ici un Ministre du Roi de Prusse M. de Westphalen. Je crois ministre de l'intérieur. Je ferais bien quelque avance mais je crois me souvenir qu'il a été question de lui tout dernière ment dans une complication ministérielle, et je ne veux pas me bruler les doigts. Le roi de Prusse sera à Stolzenfels le 16. Je n'espère ici personne, absolument. Cela me serait peut-être égal si je me portais bien.

Lundi 4 août. Un seul mot car je me lève tard j'ai pris médecin, je suis assez misérable. Hier Marion m'est revenue de bonne heure, elle était escorté de Richard Metternich & son cousin, radieuse, heureuse, adorée au Johannisberg, surtout pas le vieux prince. Il vit là une grande gloire. Toutes les puissances se courbent devant lui. Je suis bien aise qu'il ait ces jouissances-là. Adieu, adieu.

Vos lettres seront ma seule société ici. Adieu

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Dimanche 3 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3981>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 3 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Ah, je ne saurais pas la solitude pour moi et  
je la saurais encore plus pour vous. Adieu, Adieu.  
De moi rien en Paris. Adieu

Melancholique dimanche 3 août<sup>1852</sup>  
1851.

Le temps est superbe, mais mon  
tête ne va pas bien. c'est long.  
Voilà huit ou dix jours que je suis  
comme cela. Je ne puis plus  
cette maudite question d'argent  
qui m'a mis dans cet état.

Cette pauvre lettre de fortune  
m'a fait le dépat m'a été remis  
au moment où j'étais de  
mon bien. L'question est  
grande. toi continue j'en  
répète, mais que faire. j'en  
suis par sublimé. au reste  
il m'en va une lettre de  
fortune <sup>à lui</sup> très humble. beaucoup  
affaires pour lui, mais sa  
tête n'en fait pas un mal comme

la mine.

la porte n'arriva ici qu'au  
l'après midi à 4 heures je crois,  
et fut retenu dans un appartement  
le factum vint à pied.

il y avait un Ministre de  
roi de Prusse M. de Westphalen  
je crois Ministre de l'intérieur.  
je ferai bien quelque avance  
mais je crois que l'empereur s'y  
est pointé d'être tout d'un  
cœur dans une complication  
ministérielle, et je ne veux pas  
me bruler les doigts. Le roi de  
Prusse sera à Stalupen le 16.  
je n'aperçois ici personne absolument  
où on serait peut-être égal  
je me portais bien.

Le 4 août. me sentant  
mal je me suis tardé j'ai pris  
médecin, j'ai vu un  
médecin.

Le 5 août. me sentant  
de bonne heure elle était  
escortée de Richard Mettler  
de Wolowin. Radium,  
Lewy, adieu au  
Johannberg. surtout pas  
le vieux Frère. il vit  
la grande gloire. tout  
les premiers seconds  
demandés. j'ai bien  
été peut-être un jour  
là. adieu, adieu.  
vos lettres vont me  
surtout servir ici. adieu.